

Périodes conseillées pour la taille des arbres fruitiers

Arbres	Période de l'année
Abricotiers	Décembre à Mars
Agrumes	Mars à mai
Amandiers	Décembre à début février
Cerisiers	Juin à août (taille de formation ou de restructuration en hiver)
Châtaignier	Décembre à Mars
Cognaciers	Décembre à Mars
Figuier	Décembre à Mars (taille tous les 2 ans)
Mirabellier	Décembre à Mars
Noisetier	Décembre à Mars
Noyer	Octobre à décembre
OLIVIERS	De mi-Février à mi- Mai (2M)
Pecher	Décembre à Mars
Plaqueminier	Décembre à Mars
Poirier	Décembre à Mars
Pommier	Décembre à Mars
Prunier	Septembre à novembre (à la chute des feuilles, tous les 4 ans)
Vigne	Février à mars

Tailler en période hors gel

* Après la taille , toujours appliquer , notamment sur les arbres à noyaux, contre les maladies cryptogamiques , un désinfectant ou pensement cicatrisant: Sulfate de fer, (1 cuillère à soupe pour 1 litre d'eau de pluie) ou cicatrisant en pâte de commerce ou préparation à faire soi même (argile verte + bouillie bordelaise (20g/litre) ce qui associe un fongicide (CuSO_4) à un excellent générateur du tissu végétatif l'argile. On peut ajouter à ce mélange de l'huile, pour protéger de la pluie la préparation .

du Pays d'Aix

La taille des oliviers : période, principes, outils,

On taille les oliviers de fin-février à mi-mai en tenant compte des principes suivants :

- Ensoleiller les feuilles
- Ombler le bois des charpentières
- Aérer l'intérieur de l'arbre pour diminuer les phytopathogènes
- Faciliter le travail (récolte, traitements)

Il existe quatre différentes sortes de tailles

Formation et accompagnement (jeunes oliviers)

Fructification et entretien (tous les ans)

Régénération

Restauration

Cinq principes les plus importants :

1. La feuille est l'usine où se fabrique les constituants de l'arbre.
2. Un maximum de feuilles pour un minimum de bois.
3. Suffisamment de bois pour porter le feuillage.
4. Dans chaque direction , une branche et une seule.
5. Impératif : **Observer, Réfléchir et Prévoir** avant d'agir.

Les outils

- Un sécateur bien coupant
- Une bonne scie en acier trempé avec une lame longue pas trop souple
- Un sécateur de force -ébranleur
- une tronçonneuse (pour le professionnels)
- **Très important** : outils bien propres et désinfectés après chaque changement d'arbre, en utilisant une solution hydroalcoolique (la même que celle utilisée contre le covid-19) !

■ À PROPOS DE LA TAILLE DES OLIVIERS

Notice élaborée par les techniciens de l'ACOPA et animée par **Christian ARGENSON**

Tailler un arbre fruitier est en soi une opération toujours inquiétante pour celle ou celui qui n'a pas spécifiquement réalisé d'études approfondies sur ces sujets où l'on y enseigne les notions de bouquets de mai, de coursonnes...

Tailler un olivier est à priori plus compliqué car on s'intéresse à une espèce qui bénéficie d'un feuillage persistant disposé sur une architecture compliquée, buissonnante, au sein de laquelle il va falloir procéder à des choix à priori pas évidents pour quelqu'un qui débute dans cet exercice.

Nous allons aborder dans ce document les principes de la taille annuelle de l'olivier, indispensable à une production régulière d'olives. D'autres types de taille peuvent être parfois nécessaires, ils feront l'objet d'autres publications, sachant que les grands principes développés ci-après demeurent valables.

Quelques points de repère essentiels qu'il est indispensable de connaître !

L'olivier est une espèce à feuillage persistant : cela signifie que ces sujets disposent en permanence d'un feuillage mais pour autant ce dernier évolue à chaque instant. En effet, les feuilles d'oliviers se développent dès le printemps lorsque les conditions de croissance deviennent optimales. Ces feuilles vont rester sur l'olivier durant trois années et finiront par tomber. **Elles apparaissent sur les jeunes pousses et, la première année, juvéniles un peu à l'image de l'espèce humaine vont tirer leur énergie des feuilles aînées de deux et trois ans.** Ainsi, si aucun incident de parcours ne vient entamer la volonté à assurer le développement de ce nouveau feuillage, l'olivier va se renforcer d'une énergie à produire pour les deux années suivantes. À contrario, si un incident de parcours venait à contrarier le développement de ce feuillage, cela amputerait d'autant l'énergie à venir de notre olivier. Parmi ces difficultés potentielles, nous pouvons citer la



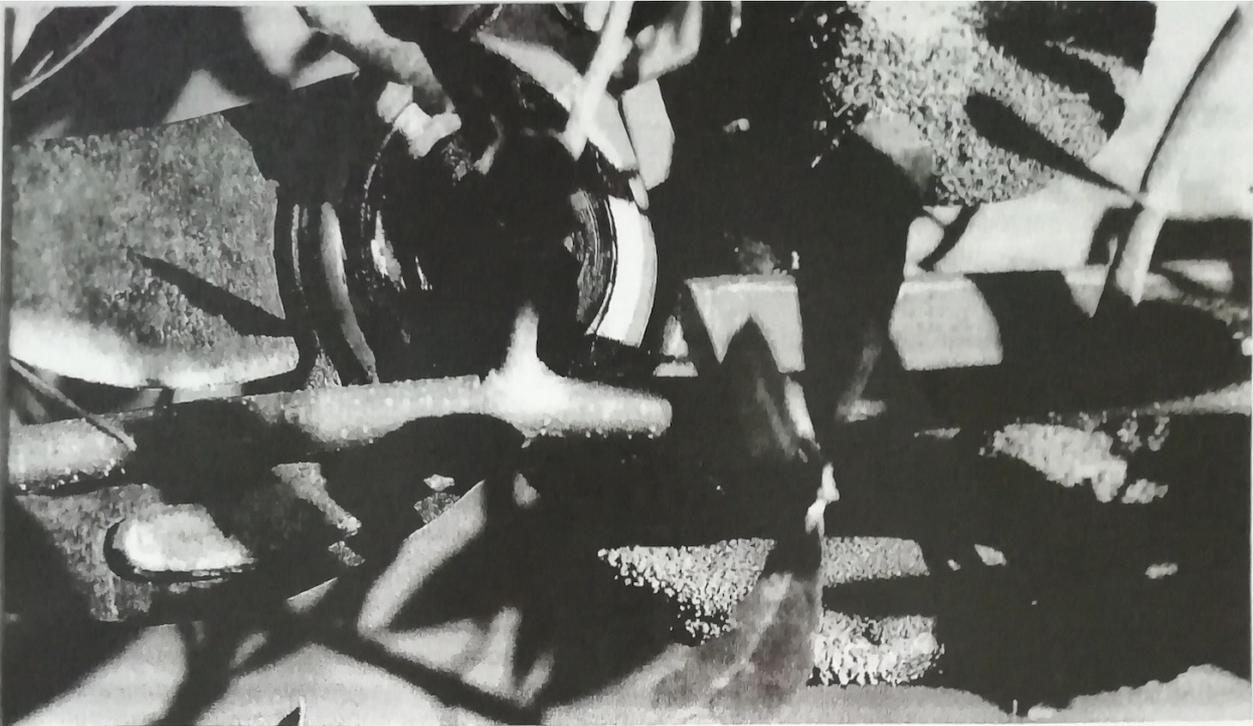
sécheresse excessive qui va bloquer en quelque sorte le développement végétatif de l'olivier, mais aussi certaines maladies du feuillage telles que le *Cycloconium oleaginum* appelée également maladie de « l'œil de paon » pouvant entraîner la mort de la feuille et sa chute prématurée ou la fumagine dite aussi « noir de l'olivier » due à un des champignons *Capnodium oleaginum* ou *Fumago salicina* qui vont se développer sur le feuillage et limiter ainsi les échanges de l'arbre avec le milieu extérieur provoquant une sérieuse baisse de vigueur.

Les productions de l'olivier : avant de produire des olives, cet arbre doit produire du bois capable de porter ces futures olives. Toute cette capacité à produire se situe à l'intérieur des yeux situés à l'aisselle de chaque feuille d'olivier.

Étape N° 1 : Chaque année, au printemps, sur les rameaux d'oliviers ayant poussé l'année dernière, les yeux situés à l'aisselle de chaque feuille d'olivier vont se développer comme suit :

- certains vont donner des pousses à bois ;
- les autres vont pouvoir évoluer à fleur et donner des olives.

Nul ne peut savoir à ce jour lesquels de ces yeux vont fournir soit du bois ou bien du fruit. Cela va dépendre de la vigueur de l'arbre. En clair, un sujet trop sévèrement taillé va par instinct de survie avoir tendance à produire du bois tandis



qu'un sujet correctement nourri depuis un an aura tendance à vouloir produire de façon équitable et harmonieuse du bois et des fleurs. Par contre, seuls ces yeux dits principaux ont la capacité à fournir des fleurs et donc à terme des olives. Pour autant, la capacité de l'olivier à développer des pousses à bois ne se limite pas au développement de ces yeux issus de ces pousses de un an !

En effet, l'olivier bénéficie d'une réputation **d'immortalité** qui s'explique selon l'étape N° 2 :

Étape N° 2 : Au-delà de l'œil principal dont nous venons d'analyser le développement possible à bois ou à fleur, il existe un **œil** dit **secondaire** à l'aisselle de chaque feuille qui dispose des caractéristiques suivantes : Cet œil ou bourgeon dit aussi stipulaire pourra produire uniquement du bois dès lors qu'il aura été sollicité. Il s'agit en fait d'un **bourgeon « de secours »** à l'image de la roue du même type équipant encore quelques uns de nos véhicules automobiles.

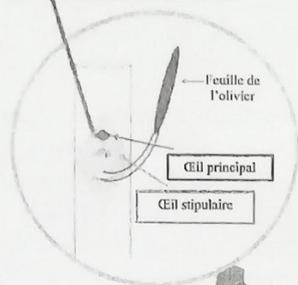
Cette sollicitation viendra par exemple après une taille sévère où les bois d'un an auront été nécessairement supprimés. Si pour une raison quelconque, vous devez réduire une grosse charpentière accidentellement cassée, vous pourrez reformer une structure végétative vigoureuse grâce à ces yeux stipulaires.

Ce sont ces yeux stipulaires qui génèrent les « gourmands », ces pousses vigoureuses que l'on retrouve au pied des oliviers mais également dans la végétation et qu'il faut régulièrement supprimer car ils sont inutilement énergivores. Par contre, ces **gourmands peuvent devenir productifs** dans le temps si vous les « domptez » par une taille adaptée.

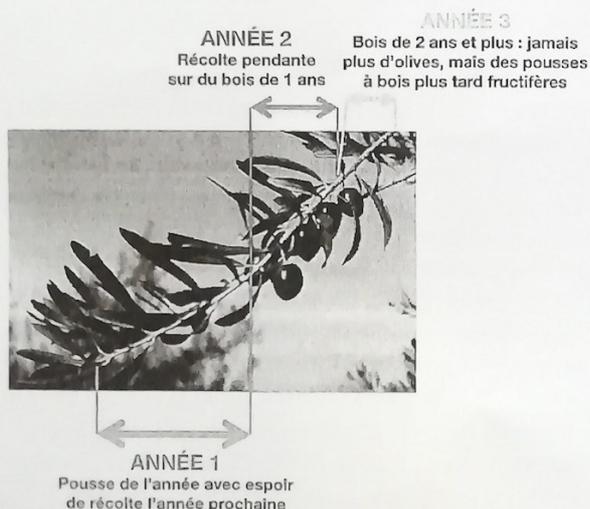
Ces yeux stipulaires seront sollicités dans la taille notamment des parties basses de l'olivier où le phénomène d'arcure aura pour effet de mettre en valeur ces bourgeons pour un renouvellement de la structure végétative.

Il faut retenir enfin que ces **yeux stipulaires constituent une sécurité pour le tailleur** débutant craignant de créer des traumatismes aux conséquences désastreuses et irréversibles en cas de coups de sécateurs inadaptés. Il n'en est rien en effet car même si la suppression du rameau n'était pas forcément adaptée, la vie de l'olivier n'en sera pas affectée et les yeux stipulaires que vous aurez inconsciemment sollicités seront là pour corriger naturellement vos erreurs. En conséquence, et de manière optimiste, **osons tailler** avec une assurance naturelle que nous accordent nos oliviers grâce à leurs yeux stipulaires.

Voici quelques schémas et ou photographies illustrant ces repères fondamentaux.



N°1 : Les deux yeux sur un rameau de 1 an au dessus de la feuille. L'œil principal fournira cette année soit de la pousse à bois, soit des fleurs capables de produire des olives.



N°2 : Sur ce rameau photographié au mois d'octobre, nous repérons aisément :

- la pousse de l'année à gauche ;
- la pousse de deuxième année chargée d'olives au centre ;
- les pousses de troisième année pour lesquelles les bourgeons stipulaires pourront initier des pousses à bois mais jamais plus d'olives.

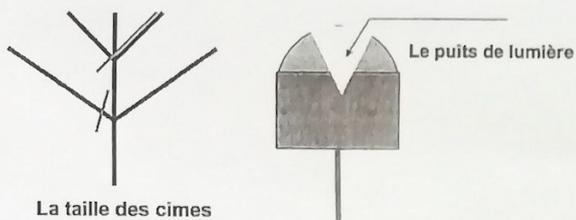
Les grands principes de la taille annuelle de l'olivier :

En observant bien un olivier dans notre terroir, on remarque qu'il est globalement divisé en deux zones distinctes :

- une partie haute érigée qui globalement peut représenter le tiers supérieur de la frondaison ;
- la partie basse au port retombant qui occupe les deux tiers restant de la végétation.

1 - L'olivier est un arbre de lumière !

C'est une des caractéristiques essentielles de cet arbre au feuillage persistant. Pour lui assurer la bonne réalisation de ses différentes fonctions, la **première action du tailleur** va consister à lui **apporter de la lumière**. Pour cela, l'opérateur va réaliser un **puits de lumière** sur la partie haute de la frondaison. Ce travail va parfois nécessiter la suppression de bois de forte section, les grosses coupes seront réalisées avec des scies. Ce travail aboutira à la sélection de deux ou trois cimes qui garantiront le développement harmonieux de l'architecture située au dessous.



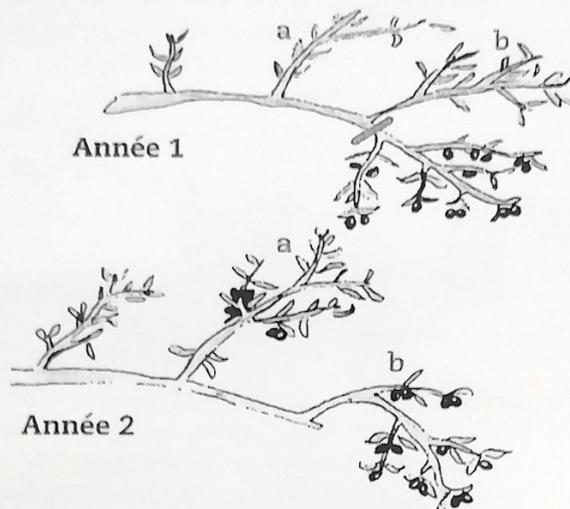
Dans ce travail de la partie haute de l'olivier, le tailleur va affirmer la volonté de favoriser et **sélectionner des pousses allant vers l'extérieur** de l'arbre, en se rappelant que la réaction de l'arbre va aller vers une fermeture progressive de ce puits de lumière.

2 - Le travail des parties basses de la frondaison

Rappelons que le travail du tailleur va apporter de la lumière dans cette frondaison, mais va également devoir favoriser le bois de 1 an, potentiellement porteur d'olives, tandis que le bois plus âgé sera prioritairement éliminé. Or, le bois de un an se situe en prolongement de celui âgé de deux ans, trois ans, et plus et donc en se limitant à ce raisonnement, supprimer du bois ancien aura pour conséquence la destruction du bois de 1 an. Pour contourner cette problématique, nous allons **utiliser** un phénomène naturel parfaitement identifiable visuellement : **l'arcure naturelle de la frondaison** de l'olivier sur les parties basses.

L'arcure est un phénomène très connu et utilisé en arboriculture. Au niveau de cette arcure, les

spécialistes agronomiques ont mis en évidence ce phénomène qui génère une concentration en auxines favorable à une vigueur accentuée des pousses qui s'installent au niveau de cette courbure. Dans le cas de l'olivier, sur des pousses à bois de plus de deux ans, nous assistons à l'émergence de pousses à bois issues de ces bourgeons stipulaires ou surnuméraires évoqués précédemment. Sur ces pousses, nous aurons ainsi la possibilité de mise à fruit d'ici un an. Pour ce faire, nous pourrions supprimer le bois situé au delà de l'arcure, la récolte attendue se situant sur cette nouvelle pousse à bois. Ainsi nous aurons bien répondu au besoin de l'olivier en supprimant le bois ayant déjà produit des olives, mis en valeur des pousses à bois qui deviendront fructifères, tout en limitant la frondaison dans un volume global contenu. Cette **pratique de taille en arcure** doit devenir un **réflexe du tailleur** lequel s'assurera d'une potentialité de production dans le temps stabilisée.



Une fois ces deux notions assimilées, le travail des cimes pour les parties hautes et l'utilisation des arcures pour les parties basses, la taille de l'olivier devient un exercice passionnant.

Dans la pratique, les tailleurs les plus avertis vous expliquent que tailler un olivier se résume à la **DÔSE** :

- Débarrasser les Traversantes ;
- Ôter les embarrassantes ;
- Supprimer les montantes ;
- Enlever les descendantes.

Cela peut vous paraître réducteur, mais cet olivier qui nous paraît a priori buissonnant, pour le tailler, nous allons couper tous les bois importants qui croisent la végétation, compliquent l'architecture et bloquent le passage de la lumière. Nous y trouvons



là les traversantes et embarrassantes. Une fois ce premier travail terminé, nous allons travailler les cimes, les montantes puis la partie basse, les descendantes avec ces notions d'arcure.

Le tailleur gardera à l'esprit que le nombre de charpentières sur olivier ou le nombre de rejets de souche pour les arbres restructurés à la suite des gelées de 1956 ne doit pas être pléthorique. Quatre charpentières ainsi que 3 rejets de souche au maximum constituent l'architecture idéale d'un olivier. Considérez également qu'une charpentière, une sous charpentières, un rejet de souche qui avec le temps s'approchent de l'horizontalité vont rapidement constituer un « casse tête » pour le tailleur. Il faut rapidement imaginer leur remplacement par la mise en valeur d'un gourmand, par exemple ou par la sélection d'une sous charpentières qui viendront combler le vide créé par la suppression de cette structure trop horizontale.

Par ailleurs, le tailleur aura pour préoccupation, la suppression des gourmands qui s'installent à partir d'yeux stipulaires au pied de l'olivier ou sur le système de charpente. Cette suppression devra être effectuée au moment de la taille de l'olivier mais une seconde fois vers la fin du mois d'août. En procédant ainsi, on minimise les pertes de vigueur de l'olivier par une surconsommation inutile d'éléments nutritifs. Supprimer régulièrement ces gourmands permet d'exécuter la tâche de façon strictement manuelle par arrachage de cette pousse en lieu et place d'un sécateur dont le maniement nécessitera un temps d'intervention prolongé.

Quand tailler les oliviers dans notre territoire ?

Vous devrez privilégier la période allant du début du mois de février jusqu'à la fin du mois d'avril. Ne laissez pas les bois de taille sur votre terrain, ils peuvent favoriser le développement d'insectes tels que le Neiroun. Vous pourrez les broyer puis les faire composter, si non, les déchèteries de notre territoire les accepteront.